

L'eunuque

Cette histoire prend place 7 ans avant la Guerre de Troie.

Le pont grinça et Glaire se précipita parmi les enfants pour observer la cité qui se profilait à l'horizon. Une demi-douzaine de gamins se bousculait à la proue du navire argien, si bien que plusieurs matelots leur lâchèrent quelques jurons ou leur donnèrent une vilaine taloche derrière l'oreille.

L'apparence de petite fille que lui donnait son collier magique protégea Glaire de l'agacement des marins. Perché sur la pointe des pieds, il embrassa du regard la puissante ville de Tyr qui se dressait à l'horizon.

Surgissant des flots tel le poing d'un dieu colérique, le rocher sur lequel la cité avait érigé ses hautes murailles semblait imprenable. De longs étendards pourpre tombaient le long des remparts, comme autant de goutte de sang.

Tyr est la seule à savoir produire cette couleur, se rappela Glaire.

Le navire commerçant argien passa à bonne distance de la cité qui s'autoproclamait la Régente des Mers.

Peut-être pas de toutes les mers, mais certainement de toutes les étendues d'eau à l'est de la Crète.

Glaire fut impressionné par le nombre de navire de guerre qui protégeaient la cité. Au détour d'une crique, il aperçut un gigantesque chantier naval en pleine effervescence.

Cela ne va pas être facile de m'introduire sur ce caillou...

Un port plus modeste avait été aménagé sur la côte.

- Le vieux Tyr ! brailla l'un des enfants.
- Mon papa m'avait dit que les Babyloniens l'avaient incendié, lança un autre.
- Mais non ! Ce sont les Perses, marmonna un troisième.
- Les deux Empires ont essayé de prendre Tyr, c'est pour ça qu'ils ont construit la nouvelle ville sur une île, dit fièrement une fille qui n'était plus très loin de la puberté.

Incapables de se mettre d'accord, les enfants continuèrent de se chamailler, si bien que les marins durent les disperser à grands coups de pied.

Toute cette agitation brassa l'estomac de Glaire qui se dépêcha d'avaler quelques gouttes d'une potion que lui avait préparé Doris. La nausée lui passa et le fils d'Artémis reporta son attention sur la cité imprenable.

Elle se trouve à trois ou quatre stades de la côte, estima-t-il. Le passage est gardé par une dizaine de navires de guerre auxquels viennent s'ajouter les bateaux d'escorte.

Une galère phénicienne avait effectivement surgi d'une crique pour escorter le navire argien jusqu'au port du Vieux Tyr.

Les remparts m'interdisent toute observation de la cité intérieure, se dit-il en se mordillant le pouce.

Heureusement, le Vieux Tyr ressemble à n'importe quel autre port...

L'agglomération phénicienne partageait effectivement de nombreux points communs avec les ports grecs. À l'exception des temples et des entrepôts, la plupart des baraquements étaient en bois. Si les Tyriens avaient pris soin d'entretenir les artères principales du Vieux Tyr, le reste de la ville semblait avoir poussé comme de la mauvaise herbe.

Le Vieux Tyr pourrait effectivement avoir été incendié plusieurs fois, se dit Glaire.

La manœuvre d'accostage fut effectuée sous l'œil sévère des Tyriens. À peine les amarres furent-elles attachées qu'un Tyrien vêtu de pourpre et de bronze vint à la rencontre du capitaine pour percevoir certaines taxes.

Glaire décida qu'il était temps de quitter la compagnie des marchands argiens et de leur famille. Il se faufila à travers les passagers et emporta le petit baluchon noir qu'il avait ramené de Rhodes. Le paquet n'était autre que son manteau qu'il avait retourné pour emballer les quelques affaires qui ne pouvaient guère se glisser dans la ceinture d'une innocente petite fille.

Profitant de la négociation entre le capitaine et l'officier tyrien, Glaire se glissa sur la terre ferme et courut aussi vite que le portaient ses petites jambes pour disparaître dans la foule du Vieux Tyr. Il entendit bien une ou deux imprécations en phénicien, mais il n'y accorda aucune importance.

Me voilà dans mon élément, se dit-il en souriant.

Glaire aimait la foule. Il adorait ces centaines d'odeurs qui chatouillaient son nez. Il se délectait du tintement des pièces et de la musique des artistes de rue. Il salivait d'avance en imaginant les plats exotiques que son estomac allait engloutir. Et par-dessus tout, il aimait le potentiel d'aventure quasi infini qu'offrait un port.

Je suis heureux d'avoir accepté de quitter Chypre finalement.

Le fils d'Artémis n'avait jamais eu l'intention d'attendre Artamos et Doris à Rhodes. Cette vie sédentaire lui paraissait bien trop ennuyeuse. S'il venait régulièrement rendre visite à ses deux compagnons - principalement pour leur demander quand ils seraient prêts à partir à la recherche de la fontaine de Jouvence – le petit hybride passait rarement plus de quelques jours sur l'île de Rhodes.

Chypre était intéressante, mais le seul Vieux Tyr doit receler plus de richesses que l'île dans son intégralité.

Glaire avait eu du mal à comprendre précisément comment la grande île était gouvernée. Il avait reconnu les emblèmes de quelques cités grecques, principalement crétois, mais la majorité des symboles étaient orientaux.

Une chance tout de même que cet Onomarchos ait retrouvé ma trace.

Sous son allure de petite fille, Glaire laissa ses doigts agiles s'emparer de quelques pièces dans les poches des passants. Il se laissa attirer par le fumet de quelques brochettes d'agneaux qu'un Tyrien faisait griller. Pour se faire une idée plus précise de la valeur de la monnaie, Glaire décida d'acheter son repas plutôt que de le voler.

Le coût de la vie est cher, estima-t-il au poids des pièces qu'il avait été contraint de céder.

Il engloutit sans se faire prier une première brochette. Une explosion de saveurs nouvelles envahit sa bouche et Glaire se lécha les doigts pour ne pas gâcher une seule miette de son repas.

Les épices de l'Orient sont décidément sans rivales.

Le fils d'Artémis se faufila jusqu'au prochain stand. Cette fois, ses petits doigts s'emparèrent de plusieurs pains plats et d'un bol rempli d'une mousse beige. Le vendeur s'aperçut du larcin et commença à lui hurler dessus, mais les jambes de Glaire ne permirent pas au Tyrien de mettre ses menaces à exécution.

Il y a tant de nouvelles choses !

Glaire perdit bientôt le compte du temps. Il passa toute la journée à sentir, goûter, toucher. Si les Tyriens ne toléraient pas plus le vol que les Grecs, il s'aperçut avec soulagement qu'ils n'étaient pas plus doués qu'eux pour l'attraper.

Finalement, le Soleil se mit à décliner et les rues se vidèrent. Glaire se rappela enfin sa mission et décida qu'il était temps de reprendre sa véritable apparence. Dans l'ombre d'une ruelle, il ôta son collier et enfila le manteau noir qui camouflait son visage d'homme-belette.

Je n'ai pas vu d'autres hybrides dans cette cité.

Quittant finalement le couvert des ombres, il décida de se rendre dans le quartier du port. Il était convaincu qu'il devait exister un moyen pour franchir le détroit et gagner les remparts.

Sans cela, je ne pourrai pas m'emparer du Nectar, pensa-t-il.

Depuis qu'il avait quitté sa forêt natale, Glaire avait développé un instinct infallible pour récolter des informations. Ses pas le guidèrent naturellement vers une taverne mal éclairée. De brefs regards le dévisagèrent lorsqu'il entra.

Une belle collection de bizarreries...

Tyr, la Régente des Mers, attirait bon nombre d'apatrides et d'ambitieux. Les plus excentriques d'entre eux semblaient s'être rassemblés ici.

Je sens une odeur de loup, mais aussi des onguents de Crète et d'Ithaque. Ceux-là sont perses, et les hommes qu'ils regardent avec méfiance sont probablement babyloniens. Je sens également l'odeur de l'or troyen.

Glaire s'installa confortablement sur un banc. Il commanda un cratère de vin blanc et le plat du jour. Il négocia suffisamment le prix de son repas pour ne pas éveiller les soupçons quant à sa véritable fortune. Lorsque l'aubergiste revint avec un ragoût de mouton, il se mit à manger bruyamment.

Les oreilles de Glaire étaient à l'affût. Si sa connaissance des langues étrangères avait nettement progressé ces deux dernières années, il n'était toutefois pas en mesure de déchiffrer les sous-entendus échangés à voix basses.

Heureusement, Hermès possédait des adeptes à Tyr. Des autels avaient été dressés en son honneur et quelques statues avaient été apportées au Vieux Tyr par des marins superstitieux.

Tout en grignotant un os de mouton, Glaire appela à voix basse son dieu protecteur.

- Hermès grntch... aide mes humbles oreilles grntch... à saisir le parler de ces étrangers.
- Je promets grntch... de t'offrir un trésor que je déroberai grntch... aux Tyriens.

Personne ne semblait avoir entendu la prière de Glaire. Aucun être humain du moins, car les oreilles de l'homme-belette frissonnèrent et la barrière de la langue qui le gênait auparavant s'évanouit magiquement.

La bénédiction d'Hermès avait été un peu trop intense et des dizaines de conversations perturbèrent brusquement la concentration de Glaire.

- ...engager le quart de son trésor pour acheter la main de la fille de Priam.
- ...gagner cinq fois aux osselets ? La partie est truquée !
- ...une cargaison spéciale...
- ...Maruk-zer-shumi veut négocier avec le Grand Roi.
- ...Priam ne laissera pas assassiner un de ses fils.
- ...jouer les espionnes !
- ...plusieurs esclaves destinés au temple de Merqat.

Les voix étaient trop fortes et Glaire manqua de s'étouffer en mangeant son mouton. Il plaqua ses mains sur ses oreilles et essaya de filtrer les voix. Plissant les yeux, il se concentra d'abord sur les Perses.

- ...doit réussir à mettre la main sur ces navires de guerre.
- Tyr refusera de nous les vendre, ils sont destinés au Pharaon.
- Depuis quand les Egyptiens s'intéressent à l'expansion maritime ?
- Un blasphème...
- L'essentiel c'est que Maruk-zer-shumi et ses chiens de Babyloniens ne s'en emparent pas.

- Nous devrions demander aux Troyens d'agir. Il leur faudra mériter cette alliance autrement que par mariage.
- Je propose de...

Glaire secoua la tête et tendit son oreille droite en direction des Babyloniens. Sa main gauche essayait tant bien que mal de réduire au silence son autre oreille.

- ...ne peut pas laisser éternellement Tyr et Troie dicter leur loi sur la mer.
- Personne n'a jamais réussi à prendre ces deux cités. Nous devons nous en faire des alliées.
- Nous devrions marier un de nos princes à une fille de Priam avant que le Roi de Tyr ne le fasse.
- Troie est loin...
- Nous ne pouvons pas laisser la cavalerie troyenne soutenir les armées de cet imbécile de Roi perse qui se croit grand. Priam refusera de soutenir un camp si cela risque de mettre en péril l'avenir d'un de ses enfants.
- Je maintiens que l'assassinat de Politès serait plus simple...

Rien de tout cela n'intéressait Glaire qui reporta son attention sur trois femmes qui discutaient dans un coin.

- ...Penthésilée a eu tort de chasser Thésée.
- Les Amazones ne peuvent permettre à un homme de rester parmi eux.
- La mer Noire est vaste, il finira par trouver un endroit où fonder un nouveau royaume.
- Il nous a donné des filles vigoureuses.
- Il n'aurait pas dû emporter la plus jeune. Elle appartient aux Amazones.
- Nous ne pouvons pas tolérer que l'on enlève nos filles !
- Le message d'Antiope raconte que Penthésilée a suivi Thésée jusqu'aux murs de Troie, mais qu'Hector l'a vaincue. Elle lui appartient à présent.
- Les Amazones ne se soumettront jamais ! Pas plus à Hector qu'à Asubaal !
- Silence !

Là non plus Glaire ne voyait pas ce qu'il pouvait tirer de cette conversation. Maudissant la chance qui l'avait abandonné, il orienta tout de même ses oreilles vers les autres groupes.

- Tu ne trouveras du pourpre nulle part ailleurs. Si ton Roi veut porter les couleurs dû à son rang, il doit payer le prix. Le mien ou celui des Tyriens...

Inutile !

- Je pense que les tempêtes empêcheront bientôt tous les navires de prendre la mer. C'est un haruspice qui me l'a dit de source sûre. Je te conseille de te débarrasser de tous tes stocks !

Ennuyeux !

- Cette bête tient autant de la femme que de la lionne. Il ne sera pas facile de la dépecer. Si vous me la ramenez, je saurai toutefois vous en donner un bon prix.

Intrigant mais je n'ai pas le temps.

- Heret-acl a des goûts particuliers. Les esclaves dont il a besoin doivent être à la fois jeunes et cultivés.

Qu'est-ce qu'elle veut dire par là ?

Une femme borgne drapée dans une cape bleue chuchotait en pointant un long doigt en direction d'un homme à la peau sombre qui avait tout du marchand d'esclave.

- Je peux livrer une demi-douzaine d'enfants guère plus, grogna l'homme dont la grosse main n'était jamais loin d'un fouet.

- Cela devrait suffire pour l'instant, répondit la femme. Heret-acl saura se montrer généreux. Si d'aventure vous veniez à nouveau à mettre la main sur les pupilles d'un temple, venez me voir.
- Ce genre de cargaison est plutôt rare. Peu de marins osent prendre la mer avec des enfants consacrés à une divinité, même une divinité étrangère. La superstition...
- La rareté d'un bien fait son prix, coupa la femme en laissant apparaître une bague en or.

Le marchand d'esclave se frotta le menton et parcourut la salle du regard. Glaire fit de son mieux pour reporter son attention sur son assiette et paraître inoffensif.

- Comment puis-je les livrer dans le Nouveau Tyr ?
- Apportez-les au port dans une barque aux voiles bleues demain au coucher du Soleil, répondit la femme. Je m'occuperai de les faire traverser.

Glaire sourit. Sa chance ne l'avait pas abandonné. Il avait trouvé !

* * *

Le Soleil couchant dardait de ses rayons rouges les remparts de l'autoproclamée Régente des Mers. Les nombreux navires de guerre tyriens escortaient de force toutes les autres embarcations vers le Vieux Tyr. Nul n'était autorisé à naviguer dans le détroit durant la nuit.

Je dois me dépêcher, pensa Glaire.

Le petit être s'était glissé à l'eau dès qu'il avait repéré la barque aux voiles bleues du marchand d'esclave. L'embarcation modeste était remorquée par un navire plus agile et plus dangereux. L'homme aux yeux cruels se trouvait à son bord, ainsi qu'une douzaine de ses truands.

Un navire de guerre s'approcha de la barque dans laquelle se pelotonnaient une demi-douzaine d'enfants apeurés. La galère tyrienne dominait la barque de huit bons pieds. L'attention des vendeurs d'esclave se reporta sur les soldats tyriens et Glaire en profita pour rejoindre la barque aux voiles bleues en quelques brasses rapides.

Ses petites griffes s'accrochèrent dans le bois de la coque au moment où il entendit un sac d'or jeté sur le pont des truands. Ses oreilles reconnurent la voix de la femme décharnée de la taverne, ainsi que celle du vendeur d'esclave.

Il s'assure que le compte est bon, comprit-il.

Glaire hésitait. Devait-il monter à bord maintenant ? Il décida finalement d'attendre que les vendeurs d'esclave se soient éloignés. Après tout, ils étaient les plus proches, et donc les plus à même de le repérer.

L'homme-belette n'eut pas à attendre bien longtemps. Le vendeur d'esclave cria un ordre et la petite barque tangua. Glaire comprit que le navire tyrien remorquait à présent l'embarcation des enfants.

C'est le moment !

Glaire jaillit hors de l'eau et atterrit sur le pont de la barque. Les enfants étaient tellement apeurés qu'aucun d'entre eux ne s'aperçut de sa présence. Glaire eut donc largement le temps de passer son collier magique autour du cou et de revêtir l'apparence d'une petite fille. Un enfant leva alors la tête et le pointa du doigt :

- Eh toi ! s'écria-t-il en phénicien. Que fais-tu ici ?

Avant que les soldats ne s'inquiètent d'une quelconque agitation, Glaire plongea la main dans son manteau et sortit les friandises qu'il avait emportées. Il s'agissait d'étranges petits cubes brunâtres au goût particulièrement sucré. Ils avaient en outre l'avantage de coller aux dents.

- Vous en voulez ? piailla Glaire d'une petite voix.

Les enfants ne se firent pas prier et engloutirent bientôt toutes les friandises. Glaire se glissa parmi eux, et lorsque l'angoisse reprit le dessus aucun enfant ne pensa plus à l'interpeller. La galère tyrienne dépassa le débarcadère militaire du Nouveau Tyr et mena la barque aux voiles bleues jusqu'à une crique cachée entre deux falaises aux murs tranchants. La femme décharnée descendit à bord de la barque, flanquée de deux hommes corpulents aux sabres lustrés.

Des eunuques, comprit Glaire sans savoir comment.

La galère finit par s'éloigner et les deux hommes manœuvrèrent eux-mêmes la barque jusqu'à la rive. Les rayons du Soleil couchant ne projetaient plus qu'une faible lumière et ce fut pratiquement dans l'ombre que les eunuques durent guider l'embarcation.

Les yeux de Glaire aperçurent soudain un débarcadère camouflé parmi les rochers. D'autres eunuques les attendaient. Lorsque la barque fut assez proche, on jeta une corde à bord et l'embarcation toucha bientôt la plateforme de bois.

- Enfin, souffla la femme décharnée avec une impatience inquiétante.

Un eunuque apporta une lampe de fer noir qui dégageait une étrange lumière blafarde. Les enfants tremblèrent lorsque la femme leur ordonna de descendre à terre.

Sous bonne garde des eunuques, les jeunes esclaves furent menés à l'intérieur d'une caverne aménagée par l'homme. Des escaliers de pierre grimpaient à travers les ténèbres. Glaire se demanda si le moment était venu de s'éclipser.

- Avance ! grogna un eunuque en phénicien.

Glaire hocha la tête et rejoignit les enfants.

Je ne sais pas ce qu'il y a devant moi. Je vais attendre.

La montée fut longue et pénible. Plusieurs enfants trébuchèrent et les eunuques les relevèrent avec brusquerie. Cependant, ce n'étaient pas les hommes en armes qui terrifiaient le plus les enfants, mais bien la femme décharnée. Il y avait quelque chose dans son regard.

Quelque chose d'inhumain.

Après un temps qui sembla interminable à Glaire, la procession atteignit enfin une porte flanquée de deux nouveaux eunuques et lourdement barrée par une poutre en bois. Il fallut quatre eunuques pour soulever la barre et libérer la porte. Glaire se félicita de n'avoir pas tenté la fuite plus tôt.

Où allons-nous déboucher à présent ?

Glaire n'eut pas à attendre bien longtemps pour le savoir. Les foyers qui brûlaient, les offrandes aux pieds des statues, les draps et les fleurs indiquaient avec certitude qu'ils se trouvaient dans un temple.

Mais lequel ?

Un homme gras se tenait à genoux devant une imposante statue. Celle-ci représentait un dieu barbu au visage humain flanquée de deux fauves au visage de femme. La coiffe qui reposait sur la tête de la statue ne pouvait être que celle d'un Roi.

À peine les enfants eurent-ils pénétrés dans la pièce que deux eunuques se dirigèrent vers les portes.

Je dois m'enfuir maintenant ! se dit Glaire.

Soudain, son regard croisa celui d'un eunuque. Il s'agissait d'un grand homme à la peau sombre qui portait la sinistre cicatrice d'une morsure autour de son œil droit.

Je le connais ! se dit soudain Glaire.

La stupéfaction suspendit un instant la volonté de Glaire, un instant décisif qui permit aux deux eunuques de fermer les lourds battants de la porte.

- Mes enfants, déclara soudain la femme décharnée, prosternez-vous devant Baal Hammon.

Où ai-je déjà rencontré un eunuque ? se demandait Glaire pendant que l'homme gras se relevait et regardait les enfants d'un œil vitreux.

- Baal Hammon ? s'étonna l'un des enfants.
- Nous sommes pupilles de Baal Melqart, dit un autre. Vous allez nous ramener au temple ?

La femme décharnée ignora les jérémiades des enfants et, d'un hochement de tête, ordonna à ses eunuques d'agir. Ceux-ci frappèrent les enfants derrière les genoux pour les forcer à s'agenouiller.

Glaire préféra obéir plutôt que de résister. Il cherchait désespérément la trace de l'eunuque dans le fouillis de sa mémoire.

- Les prêtres de Baal Melqart ont dû vous apprendre que nos dieux sont tous une forme de l'entité suprême : Baal, reprit la femme. D'ailleurs, ne portent-ils pas tous Baal, ou Baalat pour les déesses, comme premier prénom ?

Un enfant hocha frénétiquement la tête et il fut aussitôt imité par les autres.

Sur un bateau peut-être ? se disait Glaire.

- Les prophéties sont formelles, reprit la femme aux yeux fous. Un jour, tous les Baals se réuniront pour devenir un dieu unique qui chassera toutes les divinités païennes. De nombreux cultes partagent cette prophétie. Les agnelets de la tribu de Juda n'appellent-ils pas de leurs vœux cet Adonaï ?

L'homme gras s'était rapproché des enfants. La femme décharnée fit courir son doigt osseux sur sa joue. Une langue épaisse et pourpre franchit la barrière des lèvres de l'homme.

- Heret-acl est celui que les étoiles annonçaient, poursuivit la femme décharnée en touchant la peau de l'homme avec une admiration fanatique. Par son intermédiaire, Baal Hammon dévorera les divinités mineures et la prophétie s'accomplira.

Il me semble que je m'étais introduit sur un navire oriental, se disait Glaire sans prêter attention au babillage de la femme qu'il avait, du reste, du mal à comprendre.

- Vous n'allez pas nous ramener au temple ? demanda timidement un petit garçon.

La femme se retourna vers lui et s'approcha très près de son visage.

- Vous avez été consacrés à Baal Melqart. Vous partagez son essence divine. Heret-acl l'absorbera et Baal Hammon se renforcera.

Je me souviens ! se dit Glaire. *J'ai voulu m'enfuir et ce gros balourd m'a rattrapé. Il a même failli m'avoir ! Ensuite, le loup d'Artamos l'a fait fuir.*

La femme squelettique se redressa et sortit une longue dague de sa manche. L'artefact avait les reflets d'un métal inconnu et l'énorme améthyste sertie dans son manche émettait une infâme lumière violette.

Glaire bondit en avant et se jeta sur la femme. Sa propre dague glissa dans ses doigts et sa lame trouva la gorge de la vieille. Un filet de sang noir éclaboussa son visage et la prêtresse s'effondra en poussant un râle inhumain.

Les enfants se mirent à hurler et les eunuques brandirent leurs sabres. L'homme gras poussa un cri terrible et les murs du temple tremblèrent dangereusement. Sa longue langue s'étendit et ramassa la dague maudite que la prêtresse avait laissé tomber.

Les enfants se précipitèrent vers les portes et plusieurs eunuques les imitèrent, certains pour les arrêter, d'autres pour s'enfuir avec eux.

Glaire ôta son collier et révéla sa vraie nature. Les yeux de l'homme gras roulèrent dans ses orbites et sa langue agita dangereusement la dague. L'eunuque à la cicatrice tressaillit en reconnaissant Glaire.

- Gros raton ! souffla-t-il entre ses dents.

L'homme-belette bondit dans la direction de l'eunuque et roula par terre au moment où la langue de Heret-acl tentait de le poignarder dans le dos. Il fit volte-face et trancha l'immonde muscle violacé. Cependant, sa lame n'avait pu s'enfoncer de plus de quelques cheveux dans la chair déformée. L'homme gras souffla entre ses dents et sa langue plongea rageusement vers Glaire. Le petit être bondit sur le côté et frappa une nouvelle fois la langue pour l'exciter. Le membre démoniaque frétila et se jeta aveuglément sur Glaire.

Aussi vif qu'il est stupide.

L'homme-belette courut vers l'homme gras et plongea entre ses jambes au dernier moment. Malhabile, la langue ne parvint pas à le suivre et la dague maudite s'enfonça profondément dans le bas-ventre d'Heret-acl.

Le soi-disant élu de Baal Hammon poussa un terrible mugissement et s'écroula sur le sol alors que ses viscères s'échappaient de son corps. Une véritable panique s'empara des eunuques qui abandonnèrent toute idée de combattre.

Glaire se retourna vers l'eunuque à la cicatrice. Il avait une méchante envie de se venger.

- Pas se battre grand raton ! bredouilla l'eunuque en grec. Je montrer la sortie.

C'était la première fois de sa vie que Glaire recevait le qualificatif de « grand ». Cela plus que toute autre chose, le décida d'épargner la vie de l'eunuque. Il hocha la tête en souriant et l'eunuque poussa un soupir de soulagement.

- Par ici, souffla-t-il.

Une fumée violette s'échappait du ventre d'Heret-acl. Les murs du temple tremblaient de plus en plus dangereusement et les yeux de la statue de Baal Hammon s'étaient mis à luire.

Ce n'est pas le moment d'hésiter ! se dit le petit être en suivant l'eunuque.

Celui-ci emmena Glaire derrière une tenture qui cachait un passage dérobé et guida l'homme-belette à travers une série de couloirs qui débouchèrent finalement dans une rue du Nouveau Tyr.

À peine étaient-ils sortis qu'un grondement sinistre se fit entendre et qu'une épaisse fumée s'échappa du tunnel. L'eunuque prit ses jambes à son cou et Glaire le suivit. Ils se cachèrent dans une ruelle juste au moment où la milice tyrienne se précipitait au-devant du temple de Baal Hammon.

- Toi sauver moi grand raton, souffla l'eunuque. Melek esclave du monstre Heret-acl. Dette envers toi.

Glaire hocha la tête avec plaisir. Jamais personne ne l'avait traité avec une telle déférence auparavant. Cela le réjouissait au plus haut point.

- Tu vas pouvoir m'aider tout de suite, déclara Glaire.

- Que dois-je faire ? demanda Melek.

- Me guider jusqu'au trésor du prince de Tyr, sourit le fils d'Artémis.

* * *

- Mauvaise idée, souffla Melek pour la énième fois.

- Plein de trésors, promit Glaire.

L'eunuque avait guidé l'homme-belette à travers les rues pavées de Tyr. La richesse des temples et des palais excitait l'appétit de Glaire. Il avait toutefois été quelque peu refroidi par la multitude de soldats qui longeaient les artères allant du port du Nord au port du Sud.

- Mercenaires et esclaves, avait commenté Melek un certain dégoût. Seules galères et officiers sont tyriens.

L'eunuque avait essayé plusieurs fois de dissuader son nouveau compagnon d'essayer de s'introduire dans le palais d'Asubaal.

- Prince héritier très puissant et très dangereux, avait répété Melek. Invaincu sur mer.

C'était justement cette qualité qui faisait l'intérêt de Glaire. Asubaal était connu pour avoir pillé autant de navires de ce côté de la mer qu'Ulysse d'Ithaque en mer Ionienne.

- Et dans son trésor se trouve du Nectar, avait expliqué Glaire.
- Quoi Nectar ? avait demandé Melek.
- Boisson des dieux, avait mystérieusement répondu Glaire. Elle permet d'accomplir des miracles.

Lorsque le Receleur Onomarchos avait demandé à Glaire de lui obtenir du Nectar, le petit être avait immédiatement ressenti une excitation à la hauteur du défi. Craignant les représailles de Dionysos et de Déméter s'il s'aventurait à piller leur temple, il avait été heureux d'apprendre qu'un échantillon avait fini dans les cales du prince héritier de Tyr.

À présent, Glaire touchait au but. Melek l'avait amené au plus proche du palais, choisissant avec soin une faille dans la surveillance des gardes. Il ne leur restait qu'à franchir le mur d'enceinte, tromper la vigilance des soldats, traverser le jardin du prince, grimper jusqu'à son balcon privé et le convaincre de les mener jusqu'à son trésor.

Un jeu d'enfant, essayait de se convaincre Glaire.

Sans attendre la nouvelle protestation de l'eunuque, il grimpa sur ses épaules et bondit sur le mur de la demeure princière. Il entendit un soupir lorsqu'il retomba sur l'herbe bien entretenue du jardin d'Asubaal.

Melek pourrait peut-être m'être utile, se dit Glaire. *Et puis je l'aime bien.*

Aussi, le fils d'Artémis lui envoya-t-il une corde par-dessus l'enceinte. Après plusieurs soupirs, Melek parvint à se hisser lui aussi sur le mur et se laissa tomber de l'autre côté.

- Pas bouger, dit-il en mettant la main sur l'épaule de Glaire qui récupérait sa corde. Chiens.

Glaire suivit le regard de Melek et aperçut à son tour deux formes sombres qui se confondaient presque avec la nuit. L'odeur des canidés parvint à ses narines, ainsi que celle du sang.

Etrange, se dit Glaire.

Sans écouter Melek, il se faufila rapidement parmi les arbres et les fleurs pour s'approcher des deux molosses. Glaire craignait les chiens et les loups, mais il dut se rendre à l'évidence que ceux-là ne risquaient pas de menacer sa vie. Deux longues flèches étaient enfoncées dans leur ventre.

Quelqu'un nous a devancé.

Glaire courut ventre à terre jusqu'à Melek et lui souffla son inquiétude au creux de l'oreille.

- Intrus dangereux, grommela Melek dans son grec approximatif. Gardes absents. Mauvais.

Glaire voyait plutôt cet événement comme une diversion. Sourd aux grognements de Melek, il fureta jusqu'au plus proche balcon. La grande terrasse ovale se trouvait à plus d'une dizaine de pieds du sol. Les murs de pierre du palais n'offraient aucune prise.

- Il faut partir, souffla Melek à Glaire après l'avoir rejoint.
- Lance-moi, lui répondit le petit homme-belette.

Melek ouvrit de grands yeux, mais Glaire se jeta dans ses mains et répéta son ordre plusieurs fois. Cédant à l'insistance de l'hybride, Melek gonfla ses muscles et recula pour prendre de l'élan. Le grand eunuque courut sur deux pas avant de projeter Glaire en l'air avec toute la force de ses bras. Agile – comme toujours – Glaire prit appui sur le mur et se propulsa de quelques paumes supplémentaires pour que ses petites griffes puissent agripper la rambarde du balcon. Il se hissa rapidement sur la terrasse et se cacha instinctivement derrière une plante grasse aux larges feuilles. Grand bien lui en prit, car deux Tyriens discutaient dans la chambre dont les grands volets de bois étaient totalement ouverts.

- ... Asumelqart ne devrait pas écouter son fils, disait une voix de femme en phénicien.
- Le prince Asubaal a prouvé sa valœv¹ en de nombreuses occasions, lui répondit une voix d'homme. Il a mis fin aux sjεz des Perses, puis des Babylonien.
- La guerre amène la guerre, rarement la paix, ajouta la femme. Nous aurions peut-être mieux fait de soutenir la pœpозisjō d'Astashalem. Son mariage avec lewītje de Perse ou de Babylone nous aurait assuré une solid protection.

Glaire risqua un œil hors de sa cachette et aperçut deux Tyriens richement vêtus assis autour d'une table taillée dans un bois exotique. La table était jonchée de papyrus. La lumière d'une lampe se reflétait sur les deux cratères de vin des Tyriens.

- Tu as toi-même recommandé l'élimination de la princesse, ricana l'homme.
- Nous étions tous les deux d'accord, riposta la femme. Nous croyions encore que Tyr pourrait rester libre.
- Et elle l'est !
- Plus pour très longtemps, murmura la femme. Les prêtresses de Baalat Ishtar ont prononcé il y a dix jours le mariage de la fille du tīvā de Byblos avec les Perses. On dit que Politès séjourne à Sidon en qualité dābasadœv pour pœmuvwaœv encore une union de ce type.
- C'est ce fils de Priam que nous aurions dû supprimer, grogna l'homme.

Je ne vais quand même pas rester bloqué ainsi, s'impacienta Glaire. Le prince n'est visiblement pas ici.

Le vocabulaire phénicien de Glaire n'était pas adapté à ces ennuyeuses discussions politiques.

- L'or de Priam circule dans trop de cités phéniciennes. Peut-être Tyr devrait-elle accepter de se vāze aux côtés de Troie, risqua la femme.
- Jamais ! rétorqua l'homme. Troie nous a déjà supplanté comme première ville marchande. Nous ne pouvons pas risquer que les Troyens circulent dans nos rues et debof nos armateurs. Nous devons rester les plus grands bâtisseurs de navire.

Cette discussion a l'air de s'éterniser...

Glaire se déplaça prudemment vers la rambarde et risqua un regard en contrebas. Melek le cherchait des yeux avec inquiétude. Glaire le rassura d'un signe de la main.

Je pourrais lui jeter une corde, mais que faire des deux autres ? Les faire prisonnier et les obliger à me conduire au trésor ?

- Je persiste à dire qu'Asubaal n'aurait pas dû accepter le contrat du pharaon Sekhemib, reprit la femme. Une telle quantité de navire ne peut servir qu'à une invasion. De plus, cela mobilise tous nos chantiers. Aucun client ne prendra notre défense si Tyr est attaquée.

¹ Glaire ne comprend pas le sens de ce mot

- Si nous n'avions pas accepté de construire leurs navires, Sidon et Byblos s'en seraient chargées, rétorqua l'homme avec lassitude.

Soudain, un bruit sourd se fit entendre, comme celui d'un corps lourd qui martèle le sol. Un râle chatouilla également les oreilles de Glaire.

- Tu as entendu ? fit l'homme.
- Le prince ? demanda la femme.
- Il est à l'étage...

Les deux Tyriens s'affairèrent dans la pièce hors de portée du regard de Glaire. L'homme-belette ne parvenait pas à comprendre leurs marmonnements. Enfin, leurs bruits de pas s'éloignèrent, une porte se referma et le fils d'Artémis ne les entendit plus du tout.

Glaire courut jusqu'à la rambarde et lança la corde à Melek. Il attacha l'extrémité à un pilier qui soutenait le balcon de l'étage supérieur.

- Monte ! couina-t-il.

Melek s'exécuta. Sa rapidité surprit Glaire. L'eunuque le rejoignit bientôt. Heureusement, car des sons inquiétants se faisaient de plus en plus entendre.

- Le prince se trouve à l'étage, expliqua Glaire à Melek. Je vais grimper et je te lancerai la corde.

À partir de ce niveau, les murs extérieurs du palais étaient suffisamment taillés pour offrir de solides prises à un grimpeur tel que Glaire. L'homme-belette atteignit rapidement le deuxième étage.

Par chance, les grands volets de bois qui communiquaient avec la chambre intérieure étaient fermés cette fois-ci. Glaire s'empressa donc de faire monter Melek qui le rejoignit en pestant plus que jamais.

- Vite, mais prudence, souffla l'eunuque.

Glaire marcha exagérément lentement pour se moquer de lui. Ses doigts avaient à peine effleuré le volet qu'il entendit un grand fracas à l'intérieur de la chambre.

Qu'est-ce qui se passe ?

L'homme-belette colla son visage contre le volet en essayant d'apercevoir quelque chose à travers les lattes de bois.

Quelqu'un est mort ? Il y a du sang.

- Ortyra ! s'exclama une voix de femme.
- Marpessa ! dit une voix d'enfant. Tu es venue me chercher ?

Que fait une petite fille couverte de sang dans la chambre du prince ?

- Nous devons nous dépêcher ! reprit celle qui s'appelait Marpessa. Myrina et Alcippe ne pourront retenir les Tyriens très longtemps.

Sa voix m'évoque l'une de celles que j'ai entendu dans cette taverne, se rappela Glaire.

- Melanippe n'est pas venue ? demanda la plus jeune.
- Melanippe est déjà morte, répondit Marpessa.

Elle ne pleure pas. Que tient-elle dans sa main ? Un couteau ?

Il y eut des bruits de pas et de vêtements et les deux silhouettes disparurent bientôt du champ de vision de Glaire.

- Problème ? chuchota Melek à l'oreille de Glaire en manquant de peu de le faire sursauter.
- Allons voir.

Les deux compagnons s'acharnèrent quelques secondes sur le volet de bois. Le panneau de bois bascula finalement et l'horreur de la chambre se révéla devant eux.

Le prince ! On l'a éventré !

- Malédiction, s'écria Melek.

Asubaal était couché sur son lit, les yeux vides tournés vers le plafond. Une plaie béante déchirait sa peau de l'aine au sternum. Son sang et ses viscères souillaient les soieries raffinées de Perse.

- Il est nu, constata Glaire dans un souffle.

Que faisait-il avec cette jeune fille ? se demanda le petit homme-belette.

- Il faut partir ! dit soudain Melek. Vite !

Pour une fois, Glaire était prêt à suivre les conseils de l'eunuque. Toutefois, une étincelle attira l'attention de ses yeux de l'âme.

Peut-être y a-t-il quelque chose de précieux là-bas, pensa-t-il avec une voix qui n'était pas tout à fait la sienne.

Le fils d'Artémis contourna le grand lit à baldaquin et s'approcha d'une alcôve dans laquelle brûlait un petit foyer. Glaire découvrit une statuette miniature du dieu qu'adoraient Heret-acl et cette ignoble femme squelettique. Autour d'elle étaient dispersés des artefacts et des objets consacrés d'une multitude de culte.

Le Nectar !

Au milieu des statuettes des barbares du Nord et des étranges colifichets du Sud se trouvait une fiole en forme de fleur. À l'intérieur de celle-ci, un liquide aussi onctueux que le miel et parfumé que l'huile dégageait une lumière chaude.

- Vite ! s'impatient Melek alors que des bruits de pas se faisaient entendre dans le palais. À peine les doigts de Glaire se furent-ils refermés sur la fiole que Melek tira le fils d'Artémis par les épaules et l'emporta jusqu'au balcon. La porte de la chambre du prince vola en éclat alors que les deux intrus s'approchaient de la rambarde. Une avalanche de pas se déversa dans la chambre et un tonnerre de cris et d'injures retentit.

- Sautons ! glapit Glaire.

L'homme-belette se laissa tomber dans le vide et se réceptionna avec légèreté sur le balcon inférieur. Dans sa précipitation, Melek se montra moins agile et le grand eunuque étouffa un gémissement de douleur.

- Encore ! l'enjoignit Glaire en sautant déjà vers la terre ferme.

Melek se montra moins téméraire. L'eunuque se laissa pendre à bout de bras depuis le balcon et atterrit maladroitement sur le sol.

Au moins, il ne s'est pas fait mal cette fois.

Les soldats tyriens s'étaient précipités sur le balcon et ils inspectaient les jardins en poussant des jurons furieux. Glaire poussa Melek dans un coin d'ombre et lui fit signe de se taire. Les oreilles aux aguets, le fils d'Artémis attendait le moment propice pour traverser les jardins.

Melek s'impatientait. Même l'eunuque pouvait entendre le vacarme des soldats qui descendaient les escaliers du palais.

Soudain, les voix sur le balcon se turent et Glaire saisit l'opportunité qui s'offrait à lui. Le fils d'Artémis bondit en avant. Il galopa comme une bête jusqu'au mur d'enceinte aussi vite que le portaient ses quatre membres.

Arrivé au pied du mur, il se retourna et aperçut le pauvre Melek qui boitillait du mieux qu'il pouvait pour le rejoindre. Encore vingt pieds le séparaient du mur d'enceinte lorsque les soldats firent irruption dans le jardin.

- Ne t'arrête pas ! couina Glaire en joignant ses deux mains devant le mur.

Melek fit une grimace que le petit être choisi d'interpréter comme un sourire. L'eunuque prit son élan et sauta sur les mains de Glaire. L'hybride crut que ses muscles allaient exploser, mais

il parvint tout de même à soulever suffisamment Melek pour qu'il puisse atteindre le sommet du mur.

Alors que l'eunuque se hissait à la force des bras pour franchir l'ultime barrière, Glaire avisa un arbre à quelques pas. Une première flèche siffla à ses oreilles. Il courut à nouveau et prit appui sur l'arbre pour franchir le mur d'enceinte.

Nous l'avons fait ! se réjouit-il.

- Vite ! grogna l'eunuque aussitôt retombé sur le sol.
- Tu es toujours en train de te plaindre Melek, se moqua Glaire.

Cette fois, l'eunuque sourit franchement. Son visage reprit toutefois son expression sévère lorsqu'une lance passa au-dessus du mur d'enceinte.

- Par-là ! grogna-t-il.

Glaire lui emboîta le pas et les deux fugitifs disparurent dans les rues obscures de Tyr.

* * *

- Je t'avais dit que tout se passerait bien, dit Glaire à l'eunuque.

Melek ne partageait pas tout à fait l'opinion du fils d'Artémis. Il avait fait bander sa cheville et ne marchait que difficilement. Il avait toutefois tenu à accompagner Glaire jusqu'aux quais du Vieux Tyr.

- Toi gros raton très fou ou très courageux, ricana Melek. Très chanceux en tout cas.

Melek avait suggéré à Glaire d'attendre le lendemain pour tenter la traversée du détroit, mais Glaire avait argumenté que les navires de guerre n'avaient pas reçu pour consigne d'intercepter les embarcations qui allaient de la nouvelle cité au Vieux Tyr. Les événements lui avaient donné raison.

- Tu es sûr que tu ne veux pas venir ? demanda une nouvelle fois Glaire.

L'eunuque hocha la tête avec son sourire grimaçant.

- Tu as rendu liberté à Melek. Melek pas oublier.
- Alors viens ! glapit Glaire.

- Melek doit rentrer temple, répéta l'eunuque. Prêtres attendent toujours Sahira. Melek doit accomplir sa tâche.

L'homme-belette était déçu. Il avait la conviction qu'il aurait pu beaucoup s'amuser aux côtés de Melek.

Plus qu'avec Artamos, pensa-t-il.

L'eunuque tendit soudain sa main à Glaire.

- Melek pas oublier gros raton. Gros raton pas oublier Melek.

Le visage de Glaire s'illumina et il glissa sa petite main dans celle de l'eunuque.

- Gros raton pas oublier Melek, répéta-t-il.

Le contact fut bref. Melek salua une dernière fois son compagnon d'un signe de tête et disparut parmi la foule qui se pressait sur le quai du Vieux Tyr.

Il m'a serré la main, se disait Glaire. *Comme à un homme...*

* * *

Le char d'Hélios amorçait sa descente lorsque Glaire parvint enfin à rejoindre l'atelier de Methodios. Le vieil Ingénieur avait aménagé une caverne à flanc de falaise. Une demi-douzaine d'apprentis et le double d'ouvriers travaillaient sous ses ordres.

- Impressionné ? lança Onomarchos à Glaire. On raconte que le maître de Methodios était l'un des meilleurs Ingénieurs de l'Atlantide.
- Tous les Ingénieurs de Syracuse revendiquent une filiation avec Atlantide, rétorqua Glaire qui avait tout de même du mal à cacher son admiration.
- Le doute ne sera plus permis après avoir parlé à Methodios, fit le Receleur avec un sourire.

Plusieurs cheminées avaient été creusées dans la falaise et crachaient une épaisse fumée noire. L'extérieur de l'atelier était bâti en bois et en cuivre. Des ouvriers actionnaient des mécanismes étranges en faisant tourner des roues. La complexité des engrenages dépassait les connaissances de Glaire.

- Ah le voilà, grogna un vieillard soutenu par une femme d'une quarantaine d'année.

Tous les deux portaient le volcan et la pince tatoués sur le bras.

- Tu es en retard ! grommela le vieillard. Je ne vais pas pouvoir assister au Cénacle de Syracuse. Mon dernier Cénacle !

Le sourire de Glaire disparut.

Sans ces maudites tempêtes, je serais arrivé plus tôt !

- Allons, allons, fit la femme. Ce petit homme a certainement bravé mille dangers pour te ramener ton Nectar. Et puis, il y aura d'autres Cénacles.
- Je suis trop vieux Méropé, fit le vieil Ingénieur. Tu es déjà la véritable maîtresse de cet atelier. Au prochain Cénacle, c'est ton nom qui remplacera le mien.
- Syracuse n'est pas la seule cité à accueillir les Ingénieurs. J'ai entendu dire que Troie accueillait des savants d'Occident et d'Orient.

Onomarchos se racla la gorge et Methodios emmena les visiteurs à son atelier en bougonnant. Ils pénétrèrent dans un bâtiment attendant à ce que le profane aurait pu confondre avec un établi de forgeron. Une chaleur intense s'échappait de la caverne et la fourrure de Glaire fut bientôt trempée de sueur.

Une étrange invention attendait les visiteurs à l'intérieur. Il s'agissait d'une statue articulée de métal. Une sphère constituée d'un enchevêtrement complexe d'anneaux de cuivre lui tenait lieu de jambes. Le haut de son corps évoquait celui d'un être humain. Quatre saphirs étaient sertis de chaque côté de l'ovale de bronze qui constituait sa tête.

- Le Nectar, grommela Methodios en tendant une main vers Glaire.

L'homme-belette sortit avec précaution la fiole de son manteau. Methodios s'approcha de son invention et essaya d'atteindre le centre de la sphère avec sa main.

- Methodios..., fit Méropé en voyant la main de son maître trembler.
- Je peux encore y arriver seul ! grogna-t-il.

Glaire plissa les yeux et comprit que le vieil Ingénieur essayait de verser une goutte de Nectar dans un petit réceptacle au centre de la sphère. L'obstination de Methodios fut finalement récompensée et il referma le petit boîtier après l'avoir rempli.

- Et ensuite ? fit-il en se grattant la tête.

Méropé était déjà montée sur un escabeau. Elle enfonça une clé extrêmement fine dans le sommet de la tête de la machine qui trembla brusquement. Les saphirs s'illuminèrent et les rayons de sa partie inférieure se mirent à tourner sur eux-mêmes.

- Eureka ! s'écria Methodios. Il vit !

L'automate tressautait et roula de quelques pieds en avant. Glaire était stupéfait.

Une machine qui bouge toute seule ?

- Dire que nous aurions pu gagner le grand prix du Cénacle si ce petit hybride était arrivé à temps.

Glaire siffla entre ses dents et finit par grogner :

- Le petit hybride aimerait bien être payé.
- Bien sûr, intervint Onomarchos.

Le Receleur posa une main affectueuse sur l'épaule de Glaire et l'emmena à l'extérieur.

- Petit Œil ne m'avait pas menti, fit Onomarchos. Tu es vraiment efficace. Je m'en souviendrai.

Il essaye de m'amadouer, se méfia Glaire. Je veux être payé.

- Voici la somme qui était convenue, dit le Receleur en sortant un petit sac de sa manche. Un talent², uniquement en pierres précieuses.

Glaire arracha le sachet des mains d'Onomarchos et l'ouvrit avec impatience. Un kaléidoscope étincelant de couleur ravit les yeux de l'homme-belette.

Si beau !

Soudain, la machine de Methodios fit brusquement irruption. Les apprentis et les ouvriers l'accueillirent avec un étrange mélange de joie et d'appréhension. Les trois doigts de métal de l'automate se saisirent d'une hache et la machine commença à débiter une bûche de bois avec une efficacité surprenante.

- Incroyable ! s'écria Onomarchos. Seul le Nectar des dieux peut permettre de tels miracles.

J'ai bien fait d'en garder un peu pour moi, se dit Glaire.

² Unité équivalent environ à 6000 drachmes